

IV

SECTION THAZRIÂ eyrzt ZOHAR, III. - 42a, 42b

« Et ¹le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Si une femme a. conçu et enfante un mâle, etc. » Rabbi Éléazar commença à parler ainsi² : « Je l'ai cherché durant la nuit sur mon lit, etc. » Pourquoi « sur mon lit », au lieu de « dans mon lit »? C'est la « Communauté d'Israël » qui parle à Dieu et lui demande la fin de l'exil où elle est avec ses enfants parmi les peuples païens; elle y est couchée sur la terre étrangère et impure. La «Communauté d'Israël » dit : « J'ai cherché mon bien-aimé sur mon lit » actuel, mais « je ne l'ai pas trouvé », parce qu'il n'a pas l'habitude de s'unir [42 b] à moi hors de son palais. « Je l'ai appelé », mais il ne m'a pas répondu, parce que j'ai ma résidence au milieu des peuples païens, et il n'entend que la voix de ses enfants.

Rabbi Abba se rendait une fois au village de Quania avec de la marchandise de Loud. Rabbi Yossé et Rabbi Hiyâ l'accompagnèrent. Rabbi Yossé dit : Il est écrit³: « La femme vigilante est la couronne de son mari. » C'est la « Communauté d'Israël ». « ... Et la femme méchante le rongera jusqu'aux os. » Ce sont les peuples païens que Dieu ne peut pas tolérer en ce monde, comme un homme ne peut supporter les épines enfoncées dans la chair. Rabbi Abba dit : En effet, la « femme forte », c'est la « Communauté d'Israël » car elle est la maîtresse de toutes les armées⁴ qui se trouvent dans le monde. « La couronne de son mari » désigne la Séphirâ « Thiphereth ». En route, Rabbi Abba dit: Que chacun de nous dise quelque chose sur la « Communauté d'Israël ». Il commença: Il est écrit: « La femme forte, qui peut la trouver ? » La « femme forte », c'est la « Communauté d'Israël ». Qui peut avoir assez de mérite pour se trouver avec elle toujours? « Elle vend de loin ses perles. » Mais l'Écriture devrait dire: « Elle achète... » Seulement, ces paroles se rapportent à ceux qui ne s'attachent pas à elle; elle les livre aux peuples étrangers, comme il est dit⁵: « Les Israélites abandonnèrent Dieu, et il les livra dans la main de Sisara. » Tous ceux qui l'abandonnent seront loin des perles, c'est-à-dire des anges célestes. Rabbi Hiyâ expliqua le deuxième verset: « Son mari a confiance en elle et le butin ne manquera pas. » « Son mari », c'est le Saint, béni soit-

¹ Lévit., XII, 1-2.

² Cant., III, 1.

³ Prov., XII, 4.

⁴ Le Zohar traduit « Hail » par « armées ».

⁵ I Sam., XII, 9.

il, qui l'à chargée de conduire le monde. Tous les chefs de guerre sont sous sa dépendance. Rabbi Yossé expliqua la suite: « Elle lui rend du bien et pas de mal toute sa vie. » Elle fait du bien au monde; elle fait du bien au Temple du Roi et à ceux qui le fréquentent. Quand est-ce que cela arrivera?—Au moment du règne des jours célestes qui éclaireront le monde et qui s'uniront avec elle. L'Arbre de vie répandra la lumière et donnera l'existence. Rabbi Abba dit: Tous ces versets se rapportent à la « Communauté d'Israël ». « Si une femme a conçu, etc. » Une tradition nous apprend que si mulier iciit semen ante hominem », elle aura un enfant mâle. Rabbi Aha objecta: Cette tradition est en contradiction avec celle aux termes de laquelle Dieu décide de chaque semen, qu'il soit mâle ou femelle; donc, le sexe ne dépend pas du hasard. Rabbi Yossé répondit: En effet, Dieu en décide, et il ordonne que la chose soit telle ou telle. L'Écriture rapproche les deux époques, celle de la conception et celle de l'enfantement, sans parler de la grossesse, parce que telle est l'habitude des femmes de s'occuper des la conception de la question de savoir si l'enfant sera mâle ou femelle.

Rabbi Hizqiya parla ainsi⁶: « Combien grandes, ô Seigneur, sont tes oeuvres! » Les oeuvres du Roi sacré sont, en effet, grandes. Qu'on s'imagine un homme prenant en main plusieurs [43 a] graines ensemble et les jetant à la fois comme ensemencement, ce qui n'empêche pas chaque grain de pousser séparément. De même, le Saint; béni soit-il, fait ses oeuvres avec sagesse; il sème à la fois, et ce qu'il a semé pousse séparément, chaque individu à l'époque qui lui a été assignée. Remarquez qu'au moment où l'homme se sanctifie pour s'unir conjugalement à son épouse, un esprit sacré réveille un autre esprit saint composé de mâle et femelle; et le Saint, béni soit-il, fait signe à un messenger céleste préposé à la grossesse et lui confie ce dernier esprit en lui indiquant l'endroit où il doit le déposer, ainsi qu'il est écrit⁷: « Et la nuit dit: Un homme est conçu. » La nuit dit à ce chef céleste mentionné: Un homme est conçu d'un tel. Le Saint, béni soit-il, donne à l'esprit destiné à descendre ici-bas des conseils et lui fait des exhortations, ainsi que cela a été dit. L'esprit descend alors accompagné d'une image⁸; cette image accompagnait déjà l'esprit en haut au moment de la conception, et c'est avec la même image que l'esprit descend en ce monde. Tant que cette image se tient près de l'homme, celui-ci peut subsister sur la terre. C'est pourquoi le roi Salomon exhorte les hommes en disant⁹: « ... Jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres disparaissent. » Il parle de deux ombres¹⁰. Dans le livre de magie

⁶ Ps., CIV, 24.

⁷ Job, III, 2.

⁸ V. fol. 104 b.

⁹ Cant., II, 17.

¹⁰ V. fol. 13b.

d'Asmodée, j'ai trouvé que ceux qui savent pratiquer la magie du côté gauche et s'y attacher se placent devant la lumière d'une chandelle ou devant un autre rayon qui éclaire les deux images¹¹, prononcent les formules consacrées parmi les magiciens, appellent les esprits impurs par leurs noms impurs, conjurent les deux images de quitter le domaine de leur Maître et de se confier aux esprits impurs et évoqués. Dès que les formules magiques adressées aux images sont prononcées, deux esprits impurs apparaissent sous la forme d'hommes semblables aux deux images et font connaître au magicien les moyens de faire le mal, ainsi que les moyens de faire le bien. Ces deux esprits, qui ne prennent pas toujours un corps, apparaissent constamment comme les deux images devant le magicien et lui apprennent les moyens de faire le mal. Remarquez qu'il est défendu à l'homme de jeter, dans un moment de colère, un objet quelconque de sa maison ou de prononcer une mauvaise parole; car de nombreuses légions de l'« autre côté » s'emparent de l'objet jeté dans un mouvement de colère ou de la mauvaise parole prononcée; et, à partir de ce jour, cet homme est privé de bénédictions, attendu qu'il appartient déjà à l'« autre côté »; à plus forte raison est-ce le cas de celui qui, sciemment, confie son âme à l'« autre côté ». Et quand un tel homme approche de sa fin, le mauvais esprit qui était attaché à lui chaque jour vient et s'empare de l'image céleste dont son âme était accompagnée dès l'heure où il avait été conçu dans le sein de sa mère. L'esprit emporte cette image, et l'homme en reste privé pour toute l'éternité. Quand son âme privée de l'image quitte le corps, tous les êtres célestes en concluent qu'elle est repoussée de partout. Remarquez qu'au moment où l'âme descend pour venir en ce monde, elle pénètre d'abord dans le paradis d'en bas où elle voit la gloire des esprits des justes qui s'y tiennent en rangées. Ensuite elle va à l'enfer et y voit les impies qui crient: Vaï! Vaï! sans que personne ait pitié d'eux. L'âme est ainsi témoin oculaire de tout. L'image sainte se tient toujours au-dessus d'elle, jusqu'à ce qu'elle vienne en ce monde. [43 b] Dès qu'elle arrive en ce monde, l'image s'associe à elle et croît avec elle, ainsi qu'il est écrit¹²: « L'homme passe avec l'image. » Les jours de l'homme dépendent de cette image, ainsi qu'il est écrit¹³: « ... Car nous ne sommes que d'hier au monde et nous savons seulement que l'ombre de nos jours est sur la terre. » En effet, c'est de l'ombre (image) que dépendent nos jours. Les hommes ne savent pas combien grandes et combien merveilleuses sont les oeuvres de Dieu, accomplies entre le jour de la conception de la femme et le jour de l'enfantement. Remarquez que tous les esprits qui viennent en ce monde sont composés de mâle et femelle; chaque esprit quitte le ciel mâle et femelle unis. Ce n'est qu'ici-bas que

¹¹ C'est-à-dire le visage de l'homme et l'image dont l'âme avait été accompagnée lors de sa descente sur la terre et qui accompagne l'homme durant toute sa vie.

¹² Ps., XXXIX, 7.

¹³ Job, VIII, 9 (Nos jours passent comme l'ombre).

l'esprit mâle se sépare de l'esprit femelle. Si l'homme est digne, il retrouve l'autre moitié de son âme qui l'unit à la sienne: c'est l'épouse prédestinée, à laquelle il s'unit pour ne former qu'une âme et qu'un corps, ainsi qu'il est écrit¹⁴: « Que la terre produise des êtres vivants, chacun selon son espèce. » C'est une allusion à tout esprit d'homme qui sort du ciel accompagné de sa conjointe qui lui ressemble. La « Terre » désigne l'esprit¹⁵ qui anima Adam; car c'est de lui qu'émanent tous les esprits du degré de « Nephesch ». Tel est également le sens des paroles: « ... Et¹⁶ des fruits de l'arbre qui est dans le jardin. » Les « fruits de l'arbre » désignent le Saint, béni soit-il. *Le terme*: « ... Dans le jardin » signifie: dans le sein de la femme. Une tradition nous apprend que la raison pour laquelle l'Écriture dit: « Si une femme conçoit et enfante un mâle... », au lieu de parler de mâle et femelle ensemble, c'est pour nous indiquer que si les âmes mâles et femelles ne restent pas constamment unies après leur descente sur la terre, c'est à cause du péché d'Adam et de sa femme; c'est à la suite de ce péché que l'âme se sépare en deux dès qu'elle arrive ici-bas, et elle reste séparée jusqu'au jour où il plaît au Saint, béni soit-il, de faire l'union. Si l'homme est digne, on lui donne l'épouse prédestinée; sinon il en reste séparé, et elle est donnée à un autre dont elle a des enfants qui ne sont pas légitimes. C'est pourquoi l'Écriture¹⁷ dit: « Mon esprit ne sera pas jugé dans l'homme. » Pourquoi « mon esprit », au lieu de « son esprit »? — Mais c'est une allusion aux deux moitiés de l'âme; quand la femme est donnée à un autre qu'à celui qui possède la moitié de son âme, elle n'est pas jugée ensemble avec celui-ci, mais avec l'époux qu'elle avait. Rabbi Éléazar dit: Le verset: « Si une femme conçoit et enfante un mâle... » ne s'applique pas au mystère qu'on vient d'indiquer, mais au mystère suivant: Il y a des âmes chez qui le mâle et la femelle émanent du côté droit et il y en a d'autres dont la partie mâle émane du côté droit et la partie femelle du côté gauche. Cette dernière catégorie d'âmes a ceci de particulier que la partie femelle domine la partie mâle, de sorte que le mâle né d'une telle union a toutes les allures d'une femme et ne mérite pas le nom de mâle. Par contre, le mâle qui descend d'une âme du côté droit domine la partie femelle. Voilà pourquoi l'Écriture dit: « Si une femme conçoit et enfante un mâle... » Les âmes descendent par milliers à la fois en ce monde et, dès le jour qu'elles descendent, chaque âme est occupée à se familiariser dans le corps qui lui est destiné. Nous ne pouvons les appeler « nos » âmes jusqu'à ce qu'elles se soient établies définitivement dans nos corps; il faut pour cela trente-trois jours, ainsi qu'il est écrit¹⁸ : « Et elle

¹⁴ Gen., I, 24.

¹⁵ V. ci-dessus, p. 108.

¹⁶ Gen., III, 3.

¹⁷ *Id.*, VI, 3.

¹⁸ Lévit., XII, 4.

demeurera trente-trois jours dans le sang de sa pureté, etc. » Pendant les premiers sept jours, l'âme ne reste pas toujours dans le corps; elle y vient de temps à autre pour y choisir sa place, ainsi qu'il est écrit¹⁹: « Et il restera sept jours sous sa mère. » Au huitième jour, l'esprit apparaît uni au corps devant la Matrona. Et ce n'est qu'au bout de trente-trois jours que l'âme est établie définitivement dans le corps. Pourquoi trois jours en plus de trente? C'est que, les trois jours qui suivent la circoncision, le corps de l'enfant est tellement endolori que l'âme n'y réside aussi définitivement que durant les autres jours. « ... Dans le sang de sa pureté. » C'est le sang de la circoncision.

« Elle²⁰ ne touchera à rien qui soit saint, et elle n'entrera point dans le sanctuaire, etc. » Remarquez que, chaque jour, la « Communauté d'Israël » prend du Roi la nourriture pour les âmes des hommes et les en nourrit [44 a] saintement; mais elle n'accorde la nourriture à l'âme qu'à partir du jour où elle est définitivement établie dans le corps, c'est-à-dire à partir du trente-troisième jour. Rabbi Yehouda commença à parler ainsi²¹: « Il n'y a point de saint comme le Seigneur; car il n'y a rien sans toi, et il n'y a point de créateur comme notre Dieu. » Ce verset offre une difficulté: « Il n'y a point de Saint comme le Seigneur » fait supposer qu'il existe un autre saint. De même: « ... Et il n'y a point de créateur comme notre Dieu » fait supposer qu'il existe un autre créateur. En effet, il y a beaucoup d'autres saints; il y a des anges saints en haut; Israël est saint ici-bas; mais nul n'est aussi saint que Dieu. C'est ce que l'Écriture ajoute: « ...Car il n'y a rien sans toi. » Dieu pour être saint n'a pas besoin de la sainteté des autres, alors que les autres ont besoin de la sainteté de Dieu, sans quoi il n'y a point de sainteté. Et l'Écriture ajoute: « Et il n'y a point de créateur (tzour) comme notre Dieu. » « Tzour » signifie « sculpteur ». Or, Dieu fait une figure dans l'autre, la pourvoit du souffle de vie et la fait sortir dans le monde. D'après une autre interprétation, « Tzour » signifie « rocher » comme il est dit²²: « Regardez le rocher dont vous fûtes taillés. »

Rabbi Hiyâ. et Rabbi Aha se trouvaient une nuit près de Rabbi Abba; ils se levèrent à minuit pour étudier la Loi. Sortis dehors, ils virent une étoile heurtant violemment les autres étoiles à trois reprises différentes, à la suite de quoi elle perdit sa lumière. En même temps, ils entendirent deux voix venant de deux directions, l'une d'en haut et du côté nord et l'autre [44 b] d'en bas. Les voix disaient: Entrez, et assemblez-vous à votre place; car, en ce moment, la porte de l'abîme est gardée; Dieu vient d'entrer dans le Paradis pour s'y délecter avec les justes. La voix se tut. Rabbi Abba et Rabbi Hiyâ se dirent: Il est certain que c'est le moment où

¹⁹ *Id.*, XXII, 27.

²⁰ *Id.*, XII, 4.

²¹ I Rois, II, 2.

²² Isaïe, LI,1.

la « Communauté d'Israël » s'unit au Roi sacré; or, elle ne s'unit à Dieu que par les chants et les louanges qu'on fait entendre ici-bas jusqu'au point du jour, où Dieu tend la baguette de grâce, non seulement à la « Communauté d'Israël », mais à tous ceux qui s'attachent à lui, ainsi qu'il est écrit²³: « Et le roi tendit à Esther la baguette d'or qu'il tenait en sa main. » Entretien-nous donc de la Loi. Ils s'assirent. Rabbi Aha commença à parler ainsi²⁴: « Et le Seigneur Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul, etc. » Pourquoi seul ? L'Écriture dit pourtant²⁵: « Il les a créés mâle et femelle. » Et la tradition nous apprend également qu'Adam avait été créé avec deux visages; donc il n'était pas seul! Il ne pouvait pas trouver un aide en elle, attendu qu'elle était à ses côtés et qu'elle était soudée derrière lui. Adam était donc seul. « Je vais lui faire un aide en face de lui. » Que signifie: « ... En face de lui » ?—Je veux qu'il s'unisse à sa femme face à face. Dieu le fendit, en en séparant la femelle, ainsi qu'il est écrit²⁶: « Et il prit une de ses côtes (ahath). » « Ahath » désigne la femelle. « ... Et il l'amena près d'Adam. » Il la para comme une fiancée et la mena à Adam pour qu'elle s'attachât à lui face à face. Lorsqu'ils formèrent deux, ils reçurent les sept bénédictions. Remarquez que Dieu les bénit, ainsi qu'il est écrit²⁷: « Et le Seigneur les bénit. » Nous en inférons que, dès que les fiancés reçoivent les sept bénédictions, ils sont unis à l'exemple d'en haut. Aussi, celui qui s'unit à la femme d'un autre fait une brèche dans l'union céleste, attendu que la « Communauté d'Israël » n'est unie à Dieu qu'à l'époque où règne complètement la Clémence ou complètement la Rigueur. Celui qui commet l'adultère avec la femme d'un autre renie Dieu et la « Communauté d'Israël »; aussi Dieu ne lui pardonne-t-il pas, alors même qu'il fait pénitence; sa pénitence reste en suspens, jusqu'au jour de sa mort, ainsi qu'il est écrit²⁸: « Ce péché ne vous sera pas pardonné jusqu'à votre mort... » La pénitence n'est reçue qu'à l'heure où ce pécheur arrive dans l'autre monde pour recevoir son châtement. Rabbi Eléazar dit: La pénitence d'un homme qui renie la « Communauté d'Israël », n'est pas reçue tant qu'il n'a pas passé par le feu de l'enfer, et à plus forte raison celle de celui qui renie la « Communauté d'Israël » et Dieu à la fois, et à plus forte raison encore celle de celui qui cause à Dieu la peine de former le visage d'un bâtard dans le sein d'une femme adultère et d'affaiblir ainsi la face du Roi. Rabbi Hiyâ commença à parler ainsi²⁹: « Celui qui vole à son père et à sa

²³ Esther, V, 2.

²⁴ Gen., II, 18.

²⁵ *Id.*, V, 2.

²⁶ *Id.*, II, 21.

²⁷ *Id.*, I, 28.

²⁸ Isaïe, XXII, 14.

²⁹ Prov., XXVIII, 24.

mère est un collègue du destructeur. » Le père, c'est Dieu; la mère, c'est la « Communauté d'Israël ». Celui qui désire une femme qui n'est pas la sienne la ravit à son Père et à sa Mère, alors même qu'elle est célibataire. et, à plus forte raison, si elle est mariée. « Il est le collègue de l'homme destructeur. » C'est Jéroboam [45 a] qui a provoqué une brèche en haut et une brèche en bas.

Rabbi Abba commença à parler ainsi³⁰: « Et il dit: Renvoie-moi; car le jour commence à poindre. » Est-ce que Jacob avait lié cet ange pour que celui-ci lui dit: « Renvoie-moi »? Mais le Saint, béni soit-il, est jaloux de la gloire des justes qu'il n'abandonne jamais, ainsi qu'il est écrit: « Il ne laissera jamais trébucher le juste. » Cependant Jacob avait été touché à la cuisse. Jacob vit l'ange accusateur marcher au milieu de sa troupe et il dit: Je vais passer de l'autre côté du fleuve; peut-être ne viendra-t-il pas m'y rejoindre. Jacob vit ensuite une flamme qui courait au milieu de sa troupe; et il se dit: Il vaut mieux que je parte d'ici et que je passe le fleuve. Lorsque Jacob se trouva seul, il eut à lutter avec l'ange. Nous en inférons que l'homme s'expose à un danger lorsqu'il reste seul à la maison pendant la nuit, ou qu'il marche seul, ou même s'il reste seul pendant le jour dans une maison isolée. L'ange venait du côté de la rigueur qui n'a de pouvoir que durant la nuit. Aussi, dès que le jour s'éleva, il dit à Jacob: Laisse-moi aller; car je ne puis rien contre toi, attendu que le jour s'est levé et a brisé ma force. Jacob le saisit et ne voulait pas le laisser aller. Alors l'ange lui dit: « Renvoie-moi; car le jour commence à poindre. » C'est l'heure que je rentre pour chanter les louanges du Saint, béni soit-il. Et il lui répondit: « Je ne te renverrai que si tu me bénis. » Jacob lui dit: Mon père m'a béni; mais ses bénédictions s'adressaient à Esau (dans la pensée d'Isaac): dis-moi si tu reconnais ces bénédictions ? L'ange lui répondit: Ton nom ne sera plus Jacob, qui indique la ruse, mais Israël qui indique le triomphe. Par ces paroles, l'ange reconnut implicitement le droit de Jacob sur les bénédictions qu'il avait obtenues par la ruse. L'heure du matin est l'heure de la Clémence, l'heure où le Saint, béni soit-il, s'unit à la « Communauté d'Israël ». [45 b] Aussi convient-il de consacrer cette heure aux louanges du Seigneur. Le monde d'ici-bas est formé sur le modèle du monde d'en haut. C'est Dieu qui décide si l'enfant à naître doit être mâle ou femelle, selon que cela entre dans ses desseins. Aussi l'homme doit-il accepter avec une joie égale l'enfant qui vient de naître, qu'il soit mâle ou femelle, puisque tel est le plaisir du Saint, béni soit-il. Heureux le sort des justes qui savent s'attacher à leur Maître, ainsi qu'il est écrit: « Et vous vous êtes attachés au Seigneur votre Maître. »

« L'homme³¹, dans la peau ou dans la chair duquel il se sera formé une diversité de couleur, ou une pustule, ou quelque chose de luisant qui paraisse la plaie de la lèpre, sera amené au prêtre Aaron ou à quelqu'un de

³⁰ Gen., XXXII, 27.

³¹ Lévit., XII, 9.

ses fils. » Rabbi Yehouda commença à parler ainsi³²: « N'e me regardez pas; car je suis noire; c'est le soleil qui m'a brûlée. » C'est la « Communauté d'Israël » qui parle ainsi aux Isrsélites ici-bas: Vous ne pouvez pas me voir; car le soleil a retiré sa lumière de moi qui suis la lune. Le mot « scheharhoreth » exprime deux causes d'obscurité: l'une parce que le soleil a retiré sa lumière, et l'autre parce que « les enfants de ma mère se sont élevés contre moi ». « Les enfants » désignent ceux qui viennent du côté de la rigueur. « ...Se sont élevés contre moi. » Car, lorsque les Israélites partirent en exil, ils avaient les mains attachées; la tête courbée et ne pouvaient parler. « Ils m'ont fait garder les vignes; mais j'ai délaissé la mienne. » Maintenant, dans l'exil, je suis obligée de garder les autres peuples, afin qu'Israël soit aussi gardé. Auparavant, je gardais d'abord ma vigne; et, par ce fait, celles des autres le furent également; maintenant, je garde celles des autres, pour que ma vigne le soit aussi. Le mot « schesch-zaphathni », employé au lieu de « schezaphathni », est une allusion aux six lumières solaires. Quand le soleil éclaire, il répand six lumières; et, quand il disparaît, les six lumières disparaissent également.

Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé se trouvaient en voyage. Arrivés près d'un champ, ils virent à droite de leur chemin un arbre d'où s'échappait une résine odoriférante. Rabbi Yossé dit: Nous voyons rarement des choses si agréables, parce que, depuis le jour de la destruction du Temple, il nous est interdit de rassasier notre vue de choses agréables. Il commença à parler ainsi³³: « La terre et tout ce qu'elle renferme est au Seigneur, le monde (thebel) et ceux qui l'habitent. » La « terre » désigne la Terre Sainte appelée « terre de vie ». Le « monde » désigne les autres parties de la terre. Rabbi Hiyâ dit: « ...Ce qu'elle renferme » désigne les âmes des justes. « Thebel » désigne notre terre d'ici-bas. « ... Ceux qui l'habitent » sont les hommes. Rabbi Yossé dit: Que signifie la suite: « ... Car il l'a bâtie sur les eaux et il l'a affermie sur les fleuves » ? Rabbi Hiyâ lui répondit : En effet, la « terre de vie » est bâtie sur l'eau; car tout découle du Fleuve suprême qui sort de l'Eden, qui forme une couronne au Roi sacré et qui nourrit les mondes. « Qui donc osera monter sur la montagne de Dieu ? ... Celui qui a les mains pures et le coeur innocent, qui n'a pas prêté en vain mon âme. » Mais c'est « son âme » qu'il fallait dire ! C'est de l'âme de Dieu dont le verset parle, à laquelle le roi David s'était attaché, ainsi qu'il est écrit³⁴: « Dieu a juré par son âme. » Et ailleurs³⁵: « Il fera selon mon coeur et selon mon âme. » En marchant, ils rencontrèrent un homme dont le visage était marqué de plusieurs plaies; il se tenait au pied d'un arbre. Ayant remarqué [46 a] la rougeur de son visage et les plaies dont il était couvert,

³² Cant., I, 6.

³³ Prov., XXIV, 1.

³⁴ Amos, VI, 8.

³⁵ I.Sam., II, 35.

Rabbi Hiyâ lui dit: Qui es-tu? Il répondit: Je suis un juif. Et Rabbi Yossé dit: Cet homme est un pécheur, sans quoi son visage ne serait pas couvert de plaies. Ce ne sont pas des plaies que Dieu envoie parfois à l'homme qu'il aime³⁶; car ces sortes de plaies se trouvent à un endroit caché et sont invisibles aux autres hommes. Remarquez que l'Écriture classe les hommes atteints de plaies en trois catégories: ceux qui doivent être isolés; ceux qui doivent être amenés au prêtre, et ceux enfin dont les plaies sont immédiatement visibles au prêtre, parce qu'elles couvrent le visage. Ces derniers sont déclarés impurs; car il est certain que leurs plaies ne sont pas envoyées de Dieu par amour, mais proviennent du côté impur. Rabbi Yossé lui dit: D'où le sais-tu ? Rabbi Hiyâ lui dit: Du verset³⁷: « Une réprimande ouverte est préférable à un amour caché. » Quand la réprimande est faite charitablement, elle est faite aux hommes. Aussi, lorsqu'on admoneste son prochain par amitié, il faut le faire en cachette, pour que celui qui en est l'objet n'en éprouve pas de honte; mais si on réprimande en face de tout le monde, la réprimande n'est pas charitable. Dieu aussi commence d'abord par frapper l'homme dans son intérieur; si l'homme ne se repent pas, il le frappe sur l'extérieur du corps, mais à un endroit caché par les vêtements, et s'il ne fait pas encore pénitence, il le frappe sur le visage même, afin que tous ceux qui le voient sachent que c'est un pécheur et que la souffrance ne lui a pas été infligée pour l'amour que Dieu éprouve pour lui. L'homme leur dit: Vous vous êtes concertés pour m'insulter; il est certain que vous ne pouvez être que les familiers de l'école de Rabbi Siméon où tout se dit publiquement. Si mes enfants qui me suivent étaient ici, ils vous reprocheraient de m'avoir insulté publiquement. Rabbi Yossé lui répondit: La Loi agit ainsi, comme il est écrit³⁸: « Elle proclame ses vérités à l'entrée des portes. » Il faut les proclamer publiquement et avec franchise, sans réticence; si nous avions peur de proclamer les principes de la Loi, nous aurions honte plus tard devant Dieu. Les paroles de la Loi exigent de la sérénité. L'homme commença à parler ainsi³⁹: « Quel est le Dieu semblable à toi, qui pardonne les péchés ? » L'homme leva ses mains et pleura. Pendant ce temps, ses fils arrivèrent. Le plus jeune des fils s'écria: Je vois que c'est le ciel qui m'amène ici. Il commença à parler ainsi⁴⁰: « J'ai tout (ha-col) vu pendant les jours de ma vanité. Il y a un juste qui périt dans sa justice, et il y a parfois un méchant qui vit longtemps dans sa malice. » J'ai appris le sens de ce verset chez Rabbi Dosthaï le Vieillard qui nous l'a appris au nom de Rabbi Yessa le Vieillard. Comment le roi Salomon, le plus sage des

³⁶ Selon les paroles de l'Écriture: « Le Seigneur châtie celui qu'il aime. »

³⁷ Pro., XXVII, 5.

³⁸ *Id.*, I, 21.

³⁹ Michée, VII, 18.

⁴⁰ Ecclés., VII, 15.

hommes, pouvait-il dire qu'il a tout vu pendant les jours de sa vanité ? Est-ce qu'on voit beaucoup de choses, quand on marche dans les ténèbres ? Mais la tradition nous apprend que, durant la vie du roi Salomon, la lune était pleine, et que c'est cette lumière de la lune qui rendit Salomon plus sage que tous les autres hommes. Il a vu que « Col » (tout) ne s'éloignait pas de la Lune que le Soleil éclairait. Tel est le sens des mots: « J'ai tout (col) vu. » Le mot « hebel » ne signifie pas « vanité », mais « haleine »; la lune est formée d'eau, de feu et d'air; or toute parole qui sort de la bouche est accompagnée d' « haleine ». Salomon a donc vu que « Col » est sorti de l'haleine. C'est pourquoi il ajouta: « Il y a un juste qui périt dans sa justice. » Remarquez que, quand le nombre des justes est grand en ce monde, « Col » ne se sépare jamais de la lune; il prend tout le semen céleste et le répand sur la « Lune » à laquelle il s'unit. Mais quand le nombre des coupables est grand dans le monde et que la lune s'obscurcit, le juste périt dans sa justice. Remarquez que l'Écriture ne dit pas « le juste périt » (neebad), mais « il fait périr » (obed), parce que, quand le juste n'apparaît pas dans le monde, c'est la lune qui pâtit, attendu qu'elle ne peut pas tirer sa lumière normalement. C'est alors que le côté gauche triomphe et que les coupables passent leur vie paisiblement [46 b] dans ce monde. En outre, lorsque le nombre des coupables dans le monde est grand et que la Rigueur sévit, le juste expie pour eux, ainsi que cela a été le cas de mon père qui expia les péchés des habitants de sa ville qui étaient tous insolents, sans que lui les ait admonestés et sans qu'il leur eût fait honte; il nous défendait même, à nous, de braver ces impies, en nous faisant valoir le verset suivant⁴¹: « Ne brave pas les impies et ne provoque point les hommes iniques. » Le père du jeune homme dit: En effet, Dieu m'a puni parce que j'avais en mon pouvoir de réprimander mes concitoyens, et que je ne l'ai pas fait, ne voulant leur faire honte, ni en cachette, ni publiquement.

Son fils commença ensuite à parler ainsi: « Et le Seigneur Dieu créa (iitzar) l'homme du limon de la terre, etc. » Le mot « iitzar » est écrit avec deux Yod, afin de nous apprendre que Dieu créa l'homme avec deux esprits (ietzer), l'esprit du bien et l'esprit du mal; l'un correspond à l'eau et l'autre au feu. Jéhovah Élohim est le Nom complet; et c'est lui qui créa l'homme composé de mâle et de femelle. Le « limon de la terre » désigne la Terre Sainte, de laquelle Adam a été créé. L'âme vivante désigne l'âme sainte qui émane de la région céleste appelée « Vie ». « Et Adam devint une âme vivante (Hayâ). » L'âme d'Adam provenait de la région du Hayâ céleste que la terre a produit, ainsi qu'il est écrit: « Que la terre produise une âme vivante », c'est-à-dire une âme de ce Hayâ céleste. Remarquez que tout le temps que l'âme sainte est attachée à l'homme, elle est aimée de son Maître; elle est gardée par plusieurs anges; elle est marquée en haut et en bas; et la sainte Schekhina veille sur elle; mais, quand elle dévie de la bonne voie, la Schekhina se détourne d'elle. L'âme sainte même quitte le

⁴¹ Prov.,XXXVII,1.

pécheur et est remplacée par un esprit qui émane du côté du mauvais serpent; cet esprit parcourt le monde et ne s'établit que là d'où la sainteté d'en haut vient de se retirer. L'homme est ainsi souillé et son visage se couvre de plaies. L' « âme vivante » attirée par la « Terre Sainte » d'en haut et unie à elle prend le nom de « Neschama ». Elle monte en haut, pénètre dans toutes les portes et parle au Roi sacré, sans que nul ne s'y oppose. C'est pour cette raison que l'âme est appelée « esprit parlant », attendu que les esprits inférieurs ne sont pas autorisés à parler en présence du Roi. C'est pourquoi l'Écriture s'écrie: « Garde ta langue du mal. » Et ailleurs: « Celui qui garde sa bouche et sa langue... » Car lorsque la bouche profère de mauvaises paroles, celles-ci s'élèvent en haut, et, au moment où elles s'élèvent, tous les anges s'écrient: Évitez le voisinage de cette mauvaise parole proférée par un tel; laissez-la continuer sa route auprès du puissant serpent. Alors l'âme sainte se sépare de cet homme et ne peut plus proférer un mot, ainsi qu'il est écrit⁴²: « Je suis resté muet sans parole. » Elle est toute honteuse devant les autres, et n'est plus assise à sa place comme auparavant. « Celui qui garde sa bouche et sa langue garde son âme des angoisses. » C'est la mauvaise parole, qui monte vers le serpent puissant, qui réveille le mauvais esprit et qui ôte l'esprit saint de l'homme et le remplace par l'esprit impur. De même que l'homme est puni pour une mauvaise parole, de même il est puni pour une bonne parole qu'il pouvait prononcer et qu'il ne prononça pas. A plus forte raison en est-il ainsi lorsque le peuple marche sur un mauvais chemin, et que le chef, au lieu de lui faire des admonestations, garde le silence. [47 a] Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé embrassèrent cet homme sur le front et firent tout le voyage en sa compagnie. Rabbi Hiyâ lui appliqua le verset suivant⁴³: « Et la voie des justes est comme une lumière éclatante. »

« Si⁴⁴ la plaie de la lèpre est observée sur un homme, on le mènera au prêtre. » Rabbi Yossé dit: Les collègues ont déjà parlé des diverses espèces de plaies; le prêtre savait quels sont les purs et les impurs; il savait distinguer entre les plaies que Dieu envoie à l'homme par amour et celles qu'il lui envoie par mépris; car l'homme attire les plaies dans le monde selon sa conduite. Il est écrit⁴⁵: « Ne laisse point mon cœur s'incliner vers le mal pour commettre des actions coupables, comme les hommes qui commettent l'iniquité. » Nous en inférons que l'homme est conduit dans la voie qu'il désire suivre. Rabbi Isaac dit: Ce verset offre une difficulté. Est-ce que Dieu encourage l'homme à marcher dans la mauvaise voie et à commettre de mauvaises actions ? S'il en était ainsi, la punition en ce monde et dans le monde futur n'aurait aucune raison d'être, et les paroles

⁴² Ps., XXXIX, 3.

⁴³ Prov., IV, 18.

⁴⁴ Lévit., XII, 9.

⁴⁵ Ps., CXLI, 4.

de l'Écriture ne seraient nullement accomplies, puisqu'elle dit: « Si tu écoutes la voix de ton Dieu, etc. » « ... Et si tu n'écoutes pas les paroles de ton Dieu. » Mais David exhorta son cœur même à le conduire dans la voie de la vérité; car, à force d'observer une, deux et trois fois la droiture et la vérité, le cœur s'y habitue et ne peut plus s'en départir. Le terme « une plaie de la lèpre » a le sens que lui prête la paraphrase chaldaïque. Celle-ci le traduit par « enfermé »; quand la plaie n'est pas ouverte, elle est de la lèpre. Rabbi Éléazar dit: Le lépreux est impur, parce que la lèpre est la marque que le puissant serpent imprime à l'homme à cause de ses péchés; la Schekhina se retire d'un tel homme. Une tradition nous apprend que, quand le puissant serpent commence à se manifester, il souille le sanctuaire; or, le corps de l'homme est un sanctuaire; et c'est ce sanctuaire que le serpent marque de son empreinte qui est la lèpre. En souillant Eve, le serpent a également souillé le sanctuaire du genre humain. Quelle en a été la cause? – La médisance. C'est à cause de la médisance que le serpent est envoyé aussi bien en haut qu'en bas. Rabbi Isaac dit: Le serpent ne se trouve pas en bas, s'il n'existe pas en haut; et ce sont les péchés qui le font naître en haut.

« Lorsque⁴⁶ les cheveux tombent de la tête d'un homme, il devient chauve et il est pur. » Rabbi Hiyâ commença à parler ainsi⁴⁷: « Et j'ai vu qu'il y a un avantage à la sagesse sur la sottise, etc. » Nous avons déjà, en plusieurs endroits, vu que les paroles du roi Salomon sont [47 b,] pleines de sagesse. Or, ce verset demande une explication: Il dit: « Et j'ai vu... » Est-ce que tout le monde ne le sait pas? Est-ce que le plus ignorant ne sait pas que la sagesse est préférable à la sottise, comme la lumière aux ténèbres ~ Une tradition nous apprend que Salomon était plus sage que les autres hommes, parce qu'il a connu les sept degrés de la Sagesse. Tout ce qui est septième est supérieur aux autres. Le septième jour en haut est supérieur aux six autres, et il en est de même des jours d'ici-bas. Le trône de Salomon avait six degrés, et Salomon en constituait le septième. Il y a sept couronnes en haut, et Salomon avait sept noms: Salomon, Jedidia, Agour, Ben-Iaqa, Lamouël, Ithiel, Qoheleth. Salomon prononça sept fois le mot « Hebel ». Nul autre homme n'a vu ce que Salomon a vu. « Hebel » désigne l'haleine qui sort de la bouche, sans quoi l'homme ne pourrait exister une seule heure. Quant aux paroles: « Et j'ai vu qu'il y a avantage à la sagesse sur la sottise », elles signifient que c'est de la sottise même que découle un avantage pour la sagesse; car, sans la sottise, on ne connaîtrait pas la sagesse. Une tradition nous apprend qu'il est du devoir d'un homme qui enseigne la sagesse de faire connaître en même temps à ses auditeurs un peu de sottise, parce que la sottise profitera à la sagesse, autant que les ténèbres profitent à la lumière, puisque, sans ténèbres, on ne connaîtrait pas la lumière et on n'en comprendrait pas l'utilité. Rabbi

⁴⁶ Lévit., XIII, 40.

⁴⁷ Ecclés., II, 13.

Siméon dit à Rabbi Abba: La lumière d'en haut ne se répand ici qu'à mesure que la sottise qui émane d'une autre région s'y répand également. C'est donc grâce à la sottise que nous recevons la lumière de la sagesse. Rab Hammenouna le Vieillard avait coutume de faire entendre à ses auditeurs quelques sottises, lorsqu'il leur apprenait les mystères de la Sagesse, afin que les collègues appréciaient d'autant mieux la sagesse. Ce n'est que par le noir qu'on apprécie le blanc, par l'amer qu'on apprécie le doux. C'est pour-quoi l'Écriture⁴⁸ dit: « Le Seigneur établit un côté sur le modèle de l'autre. » Et ailleurs⁴⁹: [48 a] « Il est bon que tu saisisse un côté et que tu ne laisses échapper cependant l'autre côté non plus. »

Nous avons appris que l'homme est appelé par plusieurs noms, selon son degré: Adam, Ghebar, Henoch, Isch. Adam est le plus haut degré, puisque l'Écriture⁵⁰ dit: « Et Dieu créa l'homme (Adam) à son image. » Ainsi, on parle d' « Adam », mais non de « Ghebar », ni d' « Henoch », ni d' « Isch ». Rabbi Yehouda objecta: S'il en est ainsi, pourquoi l'Écriture⁵¹ dit-elle: « Si un homme (Adam) offre un sacrifice au Seigneur... »? Qui offre un sacrifice?—N'est-ce pas un pécheur? Et cependant l'Écriture l'appelle « Adam »! Rabbi Isaac répondit: Le sacrifice soutient le monde d'en haut et celui d'en bas. Donc, l'homme dont Dieu agrée le sacrifice mérite le nom glorieux d' « Adam ». Rabbi Yehouda objecta encore: S'il en est ainsi, pourquoi l'Écriture dit-elle⁵²: « L'homme (Adam), dans la peau ou dans la chair duquel il se sera formé une diversité de couleur, etc...., qui paraisse la plaie de la lèpre, sera amené au prêtre »? Rabbi Isaac répondit: C'est justement un tel homme que Dieu désire purifier de ses péchés; donc il n'est pas au dernier des degrés et mérite bien le nom d' « Adam ». Rabbi Yehouda objecta de nouveau: L'Écriture⁵³ dit pourtant: « Et l'homme (Isch) Moïse... » Pourquoi ne l'appelle-t-elle pas « Adam »? Rabbi Isaac lui répondit: C'est parce que Moïse porte également le nom de « serviteur du Seigneur »; Isch était donc le serviteur de l'Adam d'en haut. Rabbi Yehouda objecta de nouveau: L'Écriture⁵⁴ dit pourtant: « Le Seigneur est un homme (isch) de guerre. » Mais elle ne l'appelle pas « Adam »? Rabbi Isaac répondit⁵⁵: « Le mystère du Seigneur est révélé à ceux qui le craignent. » Rabbi Yehouda lui dit: S'il

⁴⁸ Ecclés., VII, 14.

⁴⁹ *Ibid.*, 18.

⁵⁰ Gen., I, 27.

⁵¹ Lévit., I, 2.

⁵² Lévit., XIII, 2.

⁵³ Nombres, XII, 3.

⁵⁴ Exode, XV, 3.

⁵⁵ Ps., XXV, 14.

en est ainsi, je fais partie des hommes qui craignent le Seigneur, et pourtant je n'ai pas le bonheur de connaître ce mystère. Rabbi Isaac lui dit: Va le demander à Rabbi Abba qui me l'a appris à condition que je ne le divulgue à personne. Rabbi Yehouda se rendit auprès de Rabbi Abba et il le trouva tenant un discours dans lequel il prononça ces mots: Le monde d'en haut n'est parfait qu'autant que le Saint, béni soit-il, est assis sur le trône, ainsi qu'il est écrit⁵⁶: « Et au-dessus du trône on voyait comme l'image d'un homme (Adam). » Dieu est désigné sous le nom d' « Adam » parce que, *sous cette forme*, il constitue la synthèse et la perfection de toute chose. Rabbi Yehouda s'écria: Bénie soit la Providence qui me fournit l'occasion de poser ma question Et il fit cette objection: S'il en est ainsi, pourquoi l'Écriture dit-elle: « Le Seigneur est un Lomme (isch) de guerre » au lieu de se servir du terme « Adam » ?' Rabbi Abba lui dit: Ta question est judicieuse. Remarque que là (à la sortie d'Égypte), la perfection n'existait pas en toute chose, et c'est pourquoi Dieu a pris le nom d' « Isch »; mais ici (dans la vision d'Ezéchiel) la perfection existant en toute chose, Dieu prit le nom d' « Adam ». Rabbi Yehouda lui appliqua le verset⁵⁷ « Mieux vaut pour moi la parole de ta bouche que des monceaux d'or et d'argent. » Il lui objecta encore: Il est écrit⁵⁸: « L'homme et la bête... » Pourquoi le verset ne dit-il pas « Isch »? Rabbi Abba lui répondit: On trouve aussi « Isch » à côté de la bête⁵⁹; mais ici on emploie Adam pour opposer le plus haut degré au plus petit, comme aussi⁶⁰: « ... Du cèdre jusqu'à l'hysope. » Rabbi Yehouda lui demanda encore quel est le sens du verset⁶¹: « Et il n'y avait pas d'homme (Adam) à travailler la terre. » Rabbi Abba lui dit: Tout ce qui existe dans le monde n'a été créé que pour l'homme. Mais tout ce qui a été créé n'est pas visible dans le monde, et cette vision est retardée jusqu'à l'époque où viendra Celui qui est appelé « Homme ». D'après l'interprétation de la paraphrase chaldaïque, ces paroles signifient que l'image céleste n'avait pas encore paru sous la forme d'homme, et c'est pourquoi toute chose subit un retard jusqu'à l'apparition de cette Figure. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Et Jéhovah-Elohim créa l'homme », ce qui signifie: L'homme est la synthèse de Jéhovah et d'Élohim. L'homme a été créé le sixième jour au moment où le trône est devenu complet, ainsi qu'il est écrit⁶²: « Six degrés pour le trône... »

⁵⁶ Ezéchiel, I, 26.

⁵⁷ Ps., CXIX, 72.

⁵⁸ Ps., XXXVI, 7.

⁵⁹ Exode, XI, 7.

⁶⁰ Lévit., XIV.

⁶¹ Gen., II, 5.

⁶² III Rois, VI.

L'homme a été créé en ce jour; car c'est lui qui devait monter sur le trône. La création de l'homme rendit tout parfait; car il est la synthèse de ce qui est en haut et en bas. Rabbi Yossé dit: Tel est également le sens des paroles: « Et l'image de leur visage était celle du visage de l'homme. » Bien que, dans cette vision, il soit également question du visage du lion, du boeuf [48 b] et de l'aigle, le visage de l'homme est la synthèse de tous les autres visages. Rabbi Isaac dit: Tout ce qui est sous la domination de l'homme est appelé « Isch ».-

Dans le Livre Occulte, il est dit qu'Adam, après sa création, descendit avec le visage sacré d'en haut. Deux esprits l'accompagnaient et se tenaient à ses côtés. L'esprit du côté droit est appelé « âme sainte », et celui du côté gauche est appelé « esprit vital ». Quand Adam eut péché, l'esprit du côté gauche engendra de nombreux êtres dépourvus de corps qui s'attachent constamment aux corps des hommes mâles et femelles et leur font engendrer des enfants et ils portent le nom de « plaie des hommes ». Une tradition nous apprend que, de l'étincelle primitive, jaillirent trois cent vingt-cinq petites étincelles qui furent unies ensemble du côté de la rigueur et constituées en un corps; c'est un tel corps, appelé « Isch », qui désigne la Rigueur. Mais pourquoi trouvons-nous l'expression « Isch » qui désigne la Rigueur avec les attributs « intègre et juste » qui sont du côté de la Clémence? Rabbi Isaac ne sut que lui répondre. Ils se rendirent auprès de Rabbi Siméon. Celui-ci leur dit: Il y a une objection encore plus forte. Le verset dit: On l'appelle « Ischa » (femme); car elle fut tirée de l'« Isch », et la tradition nous dit que « Isch » désigne la Clémence, contrairement à ce que vous venez de dire. Mais voici l'explication: La rigueur d'ici-bas s'attache aux cheveux; et quand l'homme perd les cheveux de la tête, il sort du domaine de la rigueur pour entrer dans celui de la clémence. Les cheveux de la Tête suprême sont constitués par les anges de la rigueur; et quand Dieu veut faire entrer dans le domaine de la clémence l'homme qui se trouve du côté de la rigueur, il lui fait perdre les cheveux [49 a]. C'est pourquoi la purification exigeait l'élimination des cheveux⁶³. Coré était chauve et il jalousait Aaron qui portait la couronne. Dieu a dit: Je t'ai fait à l'image d'en haut parce que je te voulais placer sur le domaine de la clémence. Mais tu te plains de ta calvitie⁶⁴, et tu ne veux pas ressembler à la figure d'en haut; descends donc en bas; et la terre l'a englouti. — «Si les cheveux tombent du devant de la tête... » Il y a figure et figure: Il y a figures irritées, figures insolentes; toutes ces figures ne sont pas du côté de la clémence. Quand de telles figures perdent les cheveux, elles sont altérées. Mais quand les figures supérieures qui ne sont ni irritées, ni insolentes perdent les cheveux, elles ressemblent à la figure d'en haut. « Et si le prêtre l'a vu, il le condamnera indubitablement comme frappé de la

⁶³ Aux termes de la Loi, on est obligé de se faire couper les cheveux et les ongles avant le bain purificateur.

⁶⁴ Le Z. joue sur le nom de Coré (xrx) qui signifie également « chauve ».

lèpre. » Rabbi Yossé dit : Il est écrit⁶⁵ [40 b]: « Qui exauce la prière? » C'est le Saint, béni soit-il. Rabbi Hizqiya dit: C'est la « Communauté d'Israël » dont le phylactère du bras est l'emblème. Quand le corps est brisé par les souffrance des maladies et des plaies, on doit l'amener au Prêtre suprême qui est le Saint, béni soit-il, dont dépend toute pureté et toute sainteté. Alors la maladie et les plaies disparaîtront. L'Écriture⁶⁶ dit: « Ne soyez pas semblables au cheval et au mulet sans intelligence. » En quoi l'homme se distingue-t-il du cheval et du mulet ? En cela qu'il n'a de relations avec son épouse qu'à des heures déterminées. C'est à minuit que le Saint, béni soit-il, entre dans le Paradis et s'y unit à la « Communauté d'Israël »; c'est une heure de grâce et propice à l'union. Aussi les collègues s'unissent-ils également à la « Communauté d'Israël » à la même heure. Le feu de la passion vient du côté de l'esprit du mal. C'est pourquoi Dieu marque au visage les coupables et les insolents; il couvre de plaies le visage des coupables, et ces plaies ne disparaissent [50 a] que lorsque le pécheur a fait pénitence.

L'Écriture dit: « Lorsque vous viendrez au pays de Chanaan, ... je frapperai vos maisons des plaies de la lèpre. » Est-ce la récompense de la conquête de la Terre Sainte? Dieu frappa les maisons de la lèpre pour nécessiter des démolitions qui firent découvrir des trésors dont Israël profita. Remarquez que l'Écriture⁶⁷ dit: « Et toutes les femmes de bon cœur offrirent, etc. » Quand les femmes préparèrent les objets nécessaires au sanctuaire, elles dirent: Je fais ceci pour le sanctuaire, ceci pour le Tabernacle, ceci pour le propitiatoire; elles parlaient ainsi pour attirer la sainteté sur leurs oeuvres. Les idolâtres agissaient de même lorsqu'ils élevaient des édifices à leurs idoles. En commençant à bâtir, ils prononçaient des paroles qui attiraient sur l'édifice l'esprit impur. Celui qui bâtit une maison doit dire, lorsqu'il pose le fondement: Je bâtis cette maison pour la gloire du Saint, béni soit-il. Celui qui habite une maison à laquelle est attaché l'esprit impur, ne quittera pas ce monde sans être puni dans cette même maison. Celui qui la bâtit sera lésé par l'esprit impur, lui ou les membres de sa famille, soit corporellement, soit pécuniairement, et les deux locataires qui le suivront subiront le même sort. Il vaut mieux habiter dans l'anfractuosité d'une montagne ou dans une mesure que dans une telle maison. Comme les Israélites ne savaient pas quelles étaient les maisons où l'esprit impur s'était attaché, Dieu eut pitié d'eux et les leur indiqua par la lèpre; toute maison atteinte de la lèpre devait être démolie; car le démon y était attaché. [50 b] S'il en était ainsi en Terre Sainte, à plus forte raison est-ce le cas hors de la Terre Sainte. Rabbi Éléazar dit: Quand les démons sont attachés à une maison, ils invitent leurs collègues à venir avec eux; et toutes les machines de guerre ne les chasseront plus de cette

⁶⁵ Ps., LXV, 3.

⁶⁶ Ps., XXXII, 9.

⁶⁷ Exode, XXXV, 26.

maison. Rabbi Yossé entra une fois dans une maison; mais, à peine arrivé au seuil de la porte, il entendit une voix qui criait: Assemblez-vous; car voici un de mes adversaires qui arrive; réunissons-nous pour le léser avant qu'il ne s'en aille. Les autres répondirent: Nous ne pouvons le faire que s'il habite définitivement dans cette maison. Rabbi Yossé sortit effrayé en s'écriant: En vérité, celui qui transgresse les paroles des collègues s'expose à un danger de mort. Rabbi Hiyâ lui demanda: Cependant les païens et d'autres hommes habitent en de telles maisons sans être lésés! Rabbi Yossé lui répondit: Ces personnes n'ont rien à craindre, puisqu'elles sont du côté du démon qui ne lèse que ceux qui craignent le péché. « S'il paraît une blancheur sur la peau d'un homme ou d'une femme... » Rabbi Yossé dit: Ce passage de l'Écriture est très épineux; car il est susceptible de plusieurs interprétations. Rabbi Isaac dit: J'ai appris de mon père trois cents interprétations données au sujet de ce verset. Rabbi Siméon dit: La couleur rouge est l'image du péché, ainsi qu'il est écrit⁶⁸: « Si vos péchés sont comme la pourpre... » Et, d'Esäü, l'Écriture dit également qu'il était rouge, et c'est pourquoi le démon s'attacha à lui. [51 a] Mais, objectera-t-on, l'Écriture dit également de David qu'il était rouge! Esäü était fait de la gangue de l'or, tandis que David s'est attaché à l'éclat de l'or.

Rabbi Isaac et Rabbi Yehouda firent un voyage ensemble. Rabbi Yehouda dit: Il est écrit⁶⁹: « Et la lèpre de Naaman s'attache à toi et à tes enfants pour toujours. » Si Giézi a péché, quelle faute ont commise ses enfants pour que le prophète les comprît dans son imprécation? Rabbi Isaac répondit: Elisée voyait plus clair que les autres prophètes; il voyait qu'il ne sortirait jamais de Giézi un enfant digne, et c'est pourquoi il jeta son imprécation sur tous. Rabbi Isaac se rendit une fois au domicile de son père. Il vit un homme chargé d'un faisceau de brindilles. Il lui demanda: Pourquoi portes-tu ce faisceau de brindilles sur ton dos? L'homme ne répondit pas. Il le suivit et le vit entrer dans une grotte. Entré derrière lui dans la grotte, il vit des vapeurs sortir de la terre; l'homme descendit dans un trou et disparut. Saisi de frayeur, Rabbi Isaac sortit de la grotte. En ce moment, Rabbi Yehouda et Rabbi Hizqiya venant à passer, il s'approcha d'eux et leur raconta ce qui s'était passé. Rabbi Yehouda lui dit: Que la Providence soit bénie pour t'avoir sauvé de cette grotte qui est la léproserie de la ville de Sarounia; tous les habitants de cette ville sont des magiciens; et ils viennent ici, dans cette contrée déserte, pour chercher des serpents noirs âgés de dix ans au plus, dont ils se servent dans leurs pratiques magiques. Ce sont ces pratiques qui les rendent tous lépreux-. Toutes les forces de leur magie sont concentrées dans cette grotte. Continuant leur chemin, ils rencontrèrent un homme qui avait avec lui son enfant malade lié sur le dos d'un âne. Ils lui demandèrent qui il était. Il leur répondit: Je suis un juif, et celui qui est lié sur le dos de l'âne est mon

⁶⁸ Isaïe; I, 18.

⁶⁹ IV Rois, V, 27.

fil. Ils lui demandèrent pourquoi il l'avait lié. Il leur répondit: J'ai mon domicile dans un village habité par des Romains. Mon fils étudiait chaque jour la Loi; et, quand il rentrait à la maison, il répétait ce qu'il avait appris. Pendant les trois ans que j'habitais cette maison, je n'ai rien constaté d'anormal. Mais voici qu'un jour, lorsque mon fils rentra à la maison pour répéter sa leçon, un esprit passa devant lui et le lésa; il a maintenant la bouche et les yeux tournés de côté et il ne peut plus parler. Je viens maintenant à cette grotte qui est la léproserie de Sarounia dans l'espoir d'y trouver un remède contre la maladie de mon fils. Rabbi Yehouda lui demanda: [51 b] Peux-tu nous dire si, dans la même maison, un autre homme n'a pas été déjà lésé avant ton fils? L'homme répondit: Je sais qu'il y a quelques jours un homme a été lésé; certaines personnes prétendaient que c'était une maladie naturelle, mais d'autres affirmaient que c'était l'esprit de la maison qui l'avait lésé. Plusieurs hommes sont entrés ensuite dans la maison; mais ils n'ont pas été lésés. Rabbi Yehouda s'écria⁷⁰: « Malheur à celui qui bâtit sa maison sans le juste⁷¹! » Car les démons fuient la maison où habite un juste. L'esprit impur n'approche jamais d'un endroit où règne la sainteté. Mais la sainteté a le pouvoir de mettre l'esprit impur en fuite, puisque les maisons atteintes de la lèpre ont été purifiées par le prêtre. Pour chasser le démon d'une maison, il faut démolir la maison et la rebâtir au nom du Juste, en prononçant le Nom sacré pour y attirer la sainteté; puis il faut répandre d'autre terre sur le sol et reculer la maison d'une largeur de deux palmes de son premier emplacement. Rabbi Isaac dit: Ce n'est pas la peine de procéder à tant de travaux, attendu que, depuis la destruction du sanctuaire, il n'y a plus de remède contre les maisons possédées par les démons. Aussi convient-il d'être très circonspect à cet égard. Les collègues voulaient suivre cet homme pour voir si son fils guérirait. Rabbi Isaac leur dit: Ceci nous est défendu. Si cet homme allait chez un saint qui craint le péché, comme Naaman qui allait consulter Élisée, nous le suivrions volontiers. Mais cet homme va consulter l'ordure et l'immondice; et il nous est défendu de nous montrer à ces gens. Ils reprirent leur chemin. Pendant ce temps, l'homme s'approcha de la grotte et y jeta son fils;. Pendant qu'il était occupé à lier son âne, une colonne de nuée vint frapper son fils à la tête et le tua. Revenu à la grotte, l'homme trouva son fils mort, et il le chargea sur l'âne et repartit. Un jour après il rejoignit Rabbi Isaac et Rabbi Yehouda ainsi que Rabbi Hizqiya, et il leur raconta en pleurant ce qui s'était passé. Rabbi Isaac lui dit: Ne t'ai-je pas dit plusieurs fois qu'il est défendu d'y aller? Bénie soit la Providence dont toutes les oeuvres sont véridiques! Rabbi Éléazar dit: Dans tous ses actes, l'homme ne doit avoir qu'un seul but: la gloire du Nom sacré. C'est pour cette raison que la lèpre sur la chaîne ou sur la trame était considérée comme impure, [52 a] parce que l'esprit impur y est attaché.

⁷⁰ Jérémie, XXII, 13.

⁷¹ Comme souvent le Z. lit qdu (*tsadiq*) au lieu de qdu (*tsédeq*) (Justice).

Rabbi Éléazar allait voir son père. Il était accompagné de Rabbi Abba. Celui-ci lui dit: Que chacun de nous dise un mot sur la Loi. Rabbi Éléazar commença à parler ainsi⁷²: « Dis donc que tu es ma sœur, afin qu'il m'arrive du bien à cause de toi. » Abraham, qui craignait le péché et qui était aimé de Dieu, n'a pas pu dire à sa femme de tromper les Égyptiens pour que lui en profitât. Mais comme Abraham n'avait pas assez de confiance en son propre mérite, il espérait que Dieu lui viendrait en aide par le mérite de sa pieuse femme. C'est pourquoi il lui dit: « Dis donc que tu es ma soeur. » Abraham voyait que sa femme était précédée d'un ange, tandis que lui ne l'était pas; et c'est pourquoi il espérait être sauvé par le mérite de sa femme et échapper ainsi aux attaques du chef céleste des Égyptiens. C'est Sara qui ordonna à l'ange de frapper le roi des Égyptiens, et celui-ci frappa. Remarquez que Sara ordonna dix fois à l'ange de frapper le Pharaon; elle indiqua ainsi à ses enfants l'avenir (les dix plaies d'Égypte). Rabbi Abba commença à parler ainsi⁷³: « Je lui ferai voir des merveilles comme au jour de la sortie d'Égypte. » Le Saint, béni soit-il, fera voir à ses enfants, à l'heure de la délivrance, autant de merveilles qu'au jour où il les a délivrés d'Égypte. Quelle différence entre la délivrance future et celle d'Égypte ? A la délivrance d'Égypte, Dieu n'avait à combattre qu'un seul roi et qu'un seul royaume, tandis qu'à la délivrance future, il combattra tous les rois du monde; et alors Dieu sera glorifié dans le monde entier. Tous les peuples seront frappés deux fois plus durement que les Égyptiens pour avoir opprimé Israël. Alors le règne de Dieu sera révélé à tout le monde, ainsi qu'il est écrit⁷⁴: « Et le Seigneur sera le roi de toute la terre. » Les patriarches ressusciteront, pour assister, pleins de joie, à la délivrance de leurs enfants. Puisse-t-il en être ainsi⁷⁵ : « Béni soit le Seigneur en toute éternité. Amen. Amen. »

SOMMAIRE DE PIC
POUR LA QUATRIÈME SECTION

In quarta: Mulier cum sper.

De Sanguine Menstruo, variisque Purificationibus: de modo generandi masculos.

⁷² Gen., XII,13.

⁷³ Michée, VII, 15.

⁷⁴ Zacharie, XIV,9.

⁷⁵ Ps., LXXXIX, 53;